

Le titre de l'essai suggère que le thème central de l'essai est les voitures (à cheval, bien sûr). En réalité, ce n'est que le thème de départ, à partir duquel Montaigne laisse libre cours à sa réflexion. **La partie que vous devez connaître est avant tout celle qui parle de la rencontre entre l'ancien monde et le nouveau (pages 125 à 147 – lignes 429 à 737). Essayez de lire ce qui précède ce passage en vous appuyant sur le document ci-dessous qui dégage la structure de l'essai, mais si le texte vous semble trop compliqué, ne vous acharnez pas et passez directement à la page 125 (ligne 429).**

Je vous recommande également de **lire, ou relire, les pages 14 à 30 de la présentation** qui figure dans votre édition avant de vous lancer dans celle de *Des Coches*. Le deuxième paragraphe de la page 23, par exemple, vous explique **le lien entre le titre « Des Coches » et la question de la découverte du nouveau monde.**

La structure de l'essai est la suivante :

- Montaigne observe la difficulté qu'il y a à trouver la vraie cause des choses, par exemple la cause du mal de mer.
- Poursuivant sur le sujet du mal des transports, il évoque son expérience personnelle du mal de voiture (d'où le titre : *Des coches*).
- Poursuivant sur le sujet des voitures, il évoque différents types de véhicules : les voitures de guerre, puis les voitures fastueuses.
- Embrayant sur le thème du faste, il critique les souverains trop fastueux, trop dépensiers, et explique préférer qu'un souverain soit juste plutôt que (trop) généreux. Il cite, comme exemple de dépense publique fastueuse critiquable, les jeux du cirque, à Rome.
- Montaigne observe que la seule chose admirable dans ces jeux du cirque, c'est l'ingéniosité des hommes qui ont conçu les bâtiments et les machines qui y étaient utilisés.
- Poursuivant sur ce thème de l'ingéniosité, il constate que l'ingéniosité des êtres humains prend des formes multiples, en fonction des civilisations, et qu'il existe des multiples choses que nous ignorons de par le monde.
- **C'est ainsi qu'il en arrive au thème du nouveau monde (page 125), qui est le thème le plus développé de l'essai, et celui qui se rattache au parcours du programme : « notre monde vient d'en trouver un autre ». Montaigne va principalement opposer l'innocence et la magnificence de ce nouveau monde, à la cruauté et à la corruption de l'ancien.**
- Pour terminer l'essai, Montaigne opère dans le dernier paragraphe une sorte de pirouette, afin de relier le thème du nouveau monde à celui des « coches », des voitures. Il observe que les Amérindiens n'ont pas de « coches », mais que leurs rois sont transportés par des porteurs, et il loue le courage des porteurs du dernier roi du Pérou, lors de la bataille au cours de laquelle celui-ci fut capturé par les Espagnols. Montaigne clôt ainsi un peu artificiellement son essai en revenant à son point de départ, le thème des déplacements.